

Selon le Pape François, les bases du carême demeurent :

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. *Mt 6, 1-18*) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le *jeûne*), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (*l'aumône*), et le dialogue filial avec le Père (*la prière*), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

1. *Le jeûne, vécu comme expérience du manque*, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. Enc. [*Fratelli tutti*, n. 93](#)).

2. *Dans le recueillement et la prière silencieuse*, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. *Mt 6, 6*) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.

3. *La charité est don*. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en fût-il de la farine et de l'huile de la veuve de Sarepta, quand elle offrit la galette au Prophète Elie (cf. *1R 17, 7-16*). Ainsi en fût-il des pains multipliés que Jésus bénit, rompit et donna aux apôtres pour qu'ils les offrent à la foule (cf. *Mc, 6, 30-44*). Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (*Is 43, 1*), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant.

Extraits de son Message de Carême 2021 : VOICI QUE NOUS MONTONS VERS JÉRUSALEM